



Conjoncture agricole

n°28 - avril 2018

Grandes cultures

Orientation favorable des cours du blé en fin de mois

En légère hausse sur un mois, les cours du blé français semblent s'orienter favorablement fin avril à la faveur d'un euro qui se replie par rapport au dollar. Cette tendance bénéficie également de l'inquiétude que suscite l'état des cultures de blé aux USA où les pluies se sont avérées moins salutaires que prévues.

Sur la scène internationale, on note un retour aux achats de l'Algérie pour 420 000 tonnes de blé, très probablement français. Dans le dernier bilan mensuel de FranceAgrimer, les exportations françaises de blé en intracommunautaire progressent et dépassent celles à destination des pays-tiers, respectivement 8,9 et 8,3 millions de tonnes. En conséquence le stock de report fin de campagne diminue, il est affiché à 2,66 millions de tonnes, contre 2,94 millions de tonnes à date l'an passé.

État des cultures en région

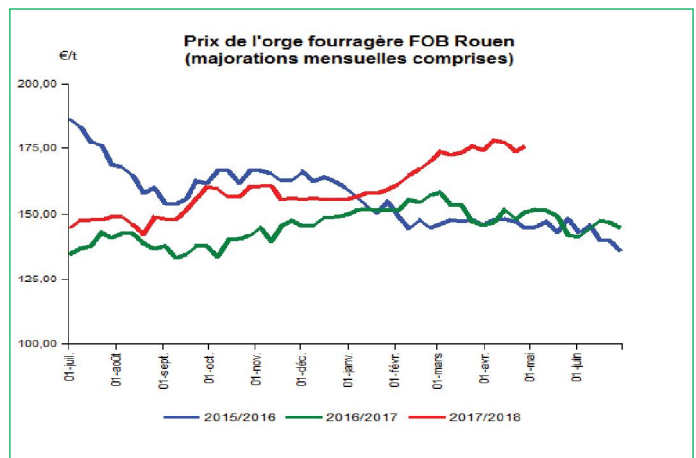
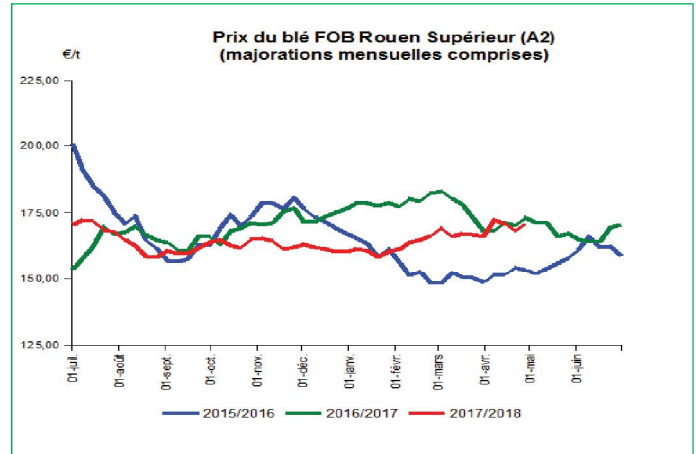
Céréales: Selon FranceAgriMer les conditions de cultures en région sont inchangées par rapport au mois précédent. Elles sont jugées fin avril bonnes à très bonnes à hauteur de 92 % pour le blé tendre, 100 % pour l'orge d'hiver et 85 % pour l'orge de printemps pour qui les conditions de semis ont été compliquées.

Maïs: Les premiers semis ont été engagés à la mi-avril dans le sud de la région, conformément au calendrier habituel. La surface est globalement stable par rapport à 2017 et bénéficie probablement du report des surfaces correspondant aux échecs de semis d'orge de printemps.

Colza: Dans son bulletin du 27 avril, TerresInnovia signale des phénomènes affectant la floraison (avortement, coulures, retard) sur près de 20 % des parcelles en région Hauts-de-France.

Betterave: Les conditions climatiques du mois d'avril ont permis l'achèvement des semis de betteraves avec un retard de 15 jours par rapport à l'an passé. Pour ceux réalisés après le 10 avril, des baisses de rendement sont à craindre. Les betteraves semées fin mars sont au stade 4 feuilles, celles issues des semis au stade 2 feuilles.

Pomme de terre: Les chantiers de plantation ont débuté en avril et sont réalisés à hauteur de 60 % sur les secteurs maritimes et 80 % sur les autres zones de production. Les prévisions d'assolement pour la prochaine campagne affichent une hausse de 2 %.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts -de-France	estim. 2018 (*) (ha)	rappel 2017 (ha)	évolut. 2018/17
blé tendre	819 600	814 900	0,6 %
orge et escourgeon	159 800	164 190	-2,7 %
maïs grain	46 180	45 770	0,9 %
colza	161 220	155 300	3,8 %
fèverole	6 430	7 230	-11,1 %
pois protéagineux	20 670	22 020	-6,1 %
pomme de terre de conserv.	91 330	89 560	2,0 %
betterave industrielle	233 200	235 000	-0,8 %
maïs fourrager	103 450	104 100	-0,6 %

Source : Agreste Hauts-de-France -grandes cultures
(*) Estimation au 30 avril 2018



Viande bovine

Baisse saisonnière des cours pour les jeunes bovins

Les cours des jeunes bovins subissent la reprise de la baisse saisonnière, plus marquée pour les races à viande que pour les races laitières. Le marché reste équilibré grâce à un export dynamique, notamment vers l'Allemagne.

Les cotations des réformes laitières restent bien orientées dans les pays membres de l'UE. Elles sont soutenues par une demande croissante pour la viande de transformation et par une offre sans excès.

L'offre des réformes allaitantes est toujours fournie et pèse sur les cotations.

Tendances au mois d'avril 2018 :

Jeunes bovins (cat U) : baisse

Vaches allaitantes (cat R) : stable

Vaches laitières (cat P) : baisse

Abattages	cumul annuel				
	en tonnes	fév. 2018	mars 2018	2018	2018/2017
Gros bovins		7 246	8 536	23 646	2,3%
<i>dont vaches</i>		3 114	3 418	10 114	6,2%
<i>génisses</i>		1 132	1 452	3 850	8,1%
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 000	3 666	9 682	NS
Veaux		192	234	645	0,8%
Ovins		68	124	278	9,0%
Porcins		4 210	4 863	14 001	1,5%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 052	4 635	13 390	1,0%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2017

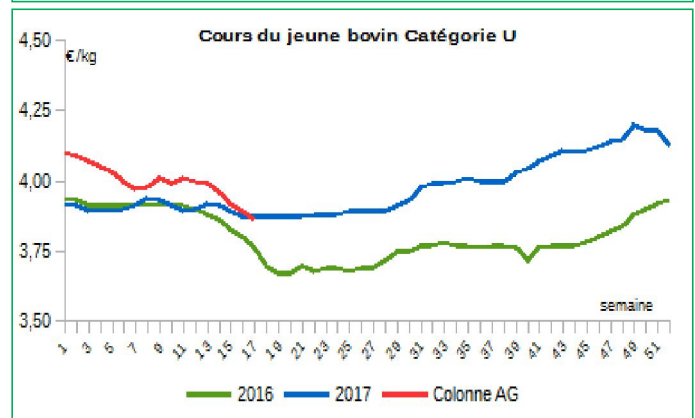
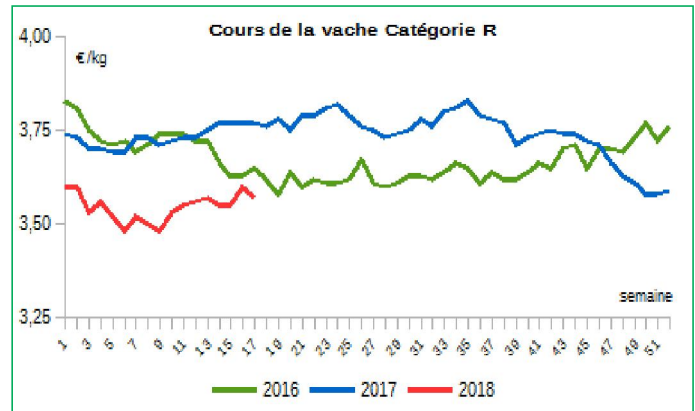
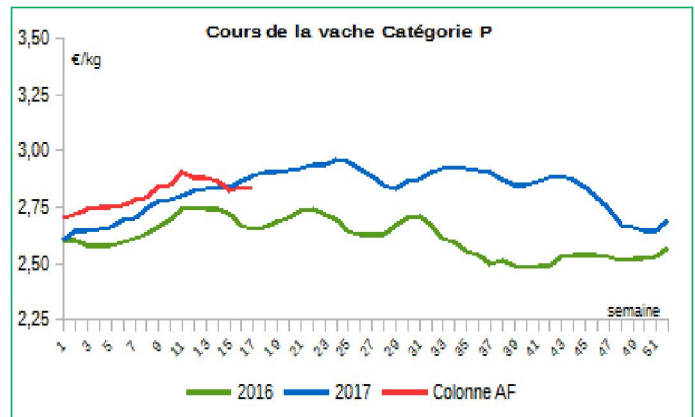
Météorologie

La douceur domine

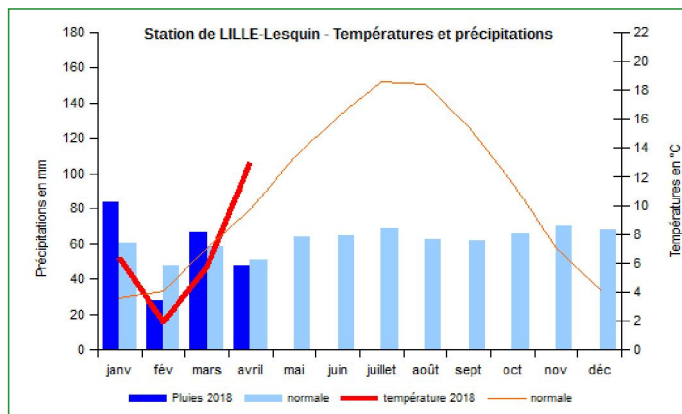
À l'échelle de la région la température moyenne est supérieure à la normale de 3,3°C. Un épisode de chaleur exceptionnelle est observé entre le 18 et le 22 avec des températures maximales autour de 25°C.

Selon Météo-France, Avril 2018 se classe au 3ème rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900.

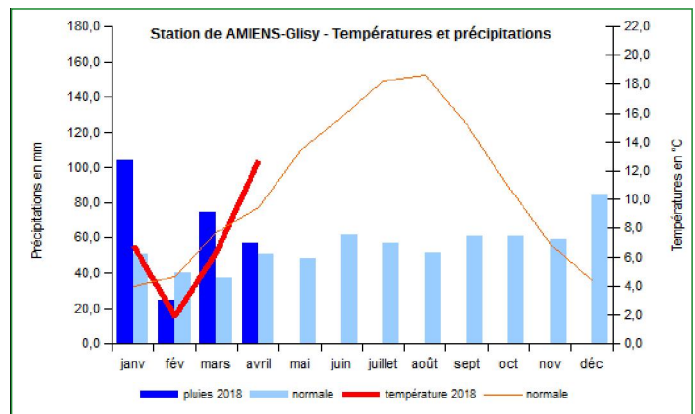
Bien qu'hétérogène, la pluviométrie est restée proche de la normale en avril. Excédentaires sur le littoral et l'ouest de la région les précipitations sont déficitaires à l'est. Les jours de pluie se concentrent sur la première quinzaine du mois. L'indice d'humidité des sols au 1er mai est excédentaire sur l'essentiel du territoire régional.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



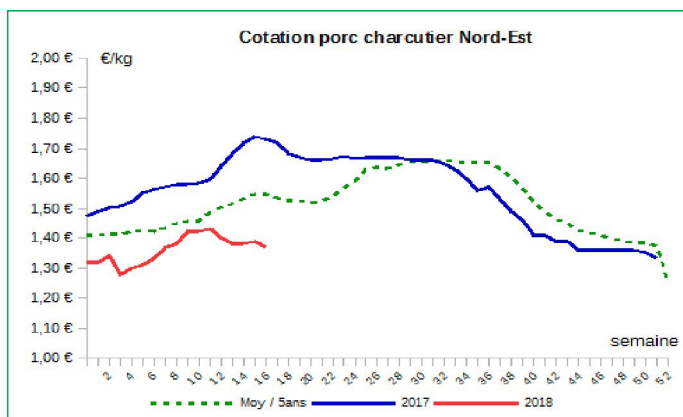
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Effritement des cours



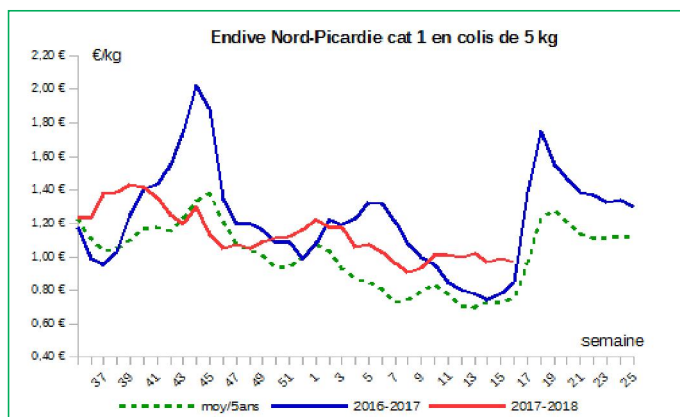
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Sur le mois le prix recule de 3 centimes pour atteindre 1,37 €/kg fin avril. Ce retrait exprime la timidité de la demande tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Ailleurs en Europe, le constat est identique mais avec des cours globalement stables.

L'activité des abattoirs régionaux du mois de mars pointe pour le porc charcutier une baisse de 2,9 % en volume par rapport à mars 2017. En cumul annuel sur les trois premiers mois le volume abattu progresse de 1 %.

Endive

Maintien des cours



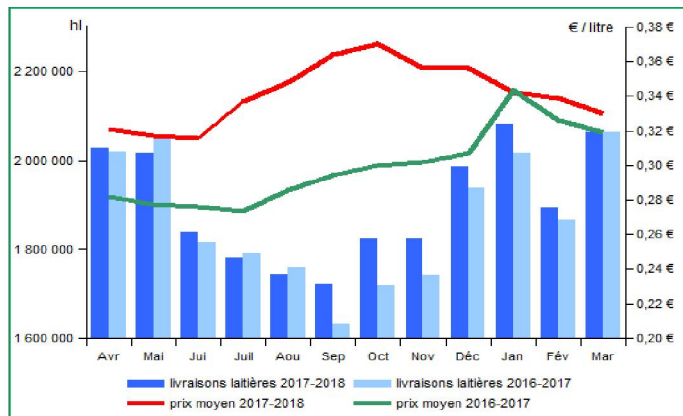
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le commerce reste calme hors engagements de certains opérateurs. La baisse de production se poursuit avec la fermeture régulière des endiveries. Pour celles qui maintiennent leur activité, tout est mis en œuvre pour réduire les apports. Les prix se maintiennent légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les semis ont débuté en fin de mois. Les prévisions d'assolement pourraient être en baisse pour tenir compte des stocks de racines de report.

Lait

Croissance ralentie de la collecte



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 11/05/2018

La collecte laitière en mars est, à quelques centaines d'hectolitres près, du même niveau que mars 2017. Les conditions hivernales ont retardé la pousse de l'herbe et limité la hausse saisonnière.

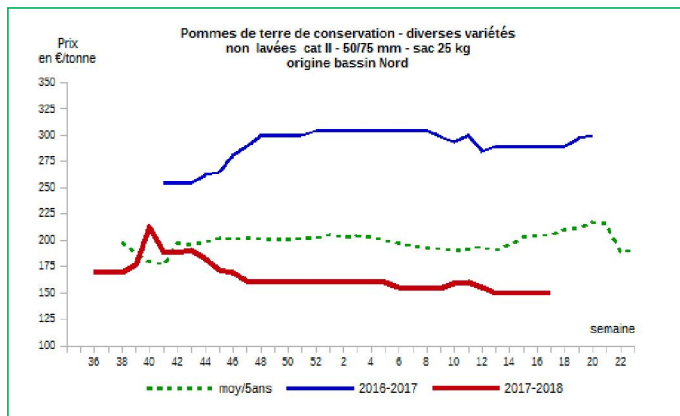
Le prix moyen du lait s'établit en mars 2018 à 330 € pour 1000 litres. En baisse de 2,6 % par rapport au mois précédent, il s'affiche encore supérieur de 3,4 % par rapport à la dernière campagne.

La progression modérée de l'offre laitière en mars atténue la baisse saisonnière du prix du lait.

Par rapport à la dernière campagne, la production laitière 2017-2018 (avril 2017 à mars 2018) progresse de 0,5 % avec un prix moyen qui s'établit à 341 euros, soit 41 euros de plus.

Pomme de terre

Une offre très hétérogène en qualité



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

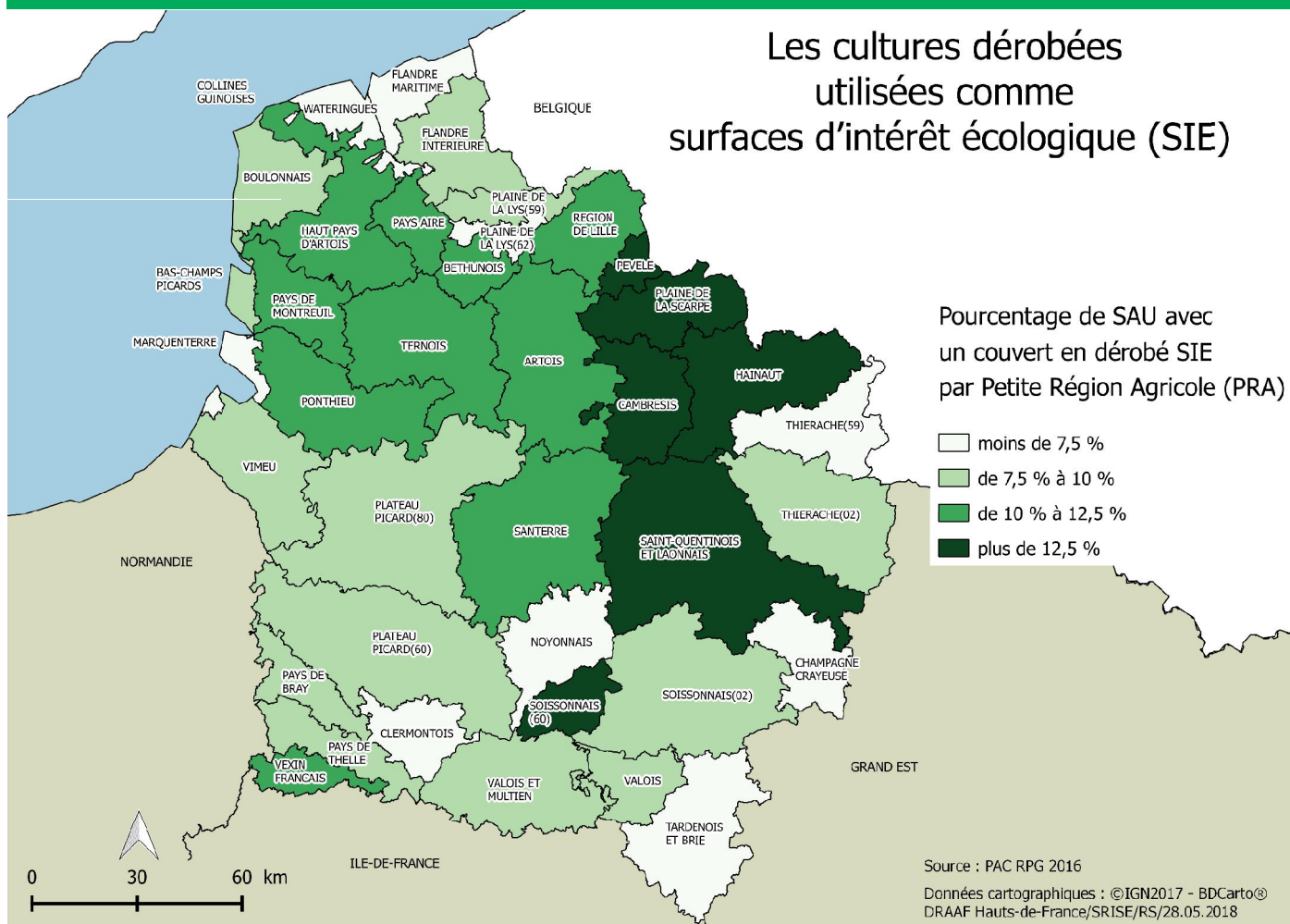
A l'exportation, le marché reste dynamique vers les pays de l'Est et l'Europe du Sud. Les variétés à peau rouge de belle qualité sont très prisées.

Sur le marché intérieur l'offre est très hétérogène qualitativement. Se côtoient des lots de second choix qui peinent à trouver preneurs, malgré les promotions et des lots de qualité supérieure, très recherchés sur le marché libre. Les premières primeurs apparaissent mais à des prix très élevés.

L'industrie confirme son intérêt pour certaines variétés comme la Fontane, Innovator et Markies. La gamme de prix pratiqués est très large selon la variété et la qualité. La Bintje de qualité conserve un intérêt auprès des éplucheurs ou sur le marché du frais.

La carte du mois : Cultures dérobées utilisées comme SIE

Les cultures dérobées utilisées comme surfaces d'intérêt écologique (SIE)



La PAC 2015-2020 comporte le paiement vert, découplé et complémentaire aux droits à paiement de base. Le paiement vert est soumis à 3 critères bénéfiques à l'environnement : le maintien des prairies permanentes, la diversité des assolements et la présence de surfaces d'intérêt écologique (SIE) sur l'exploitation (*).

Parmi les couverts autorisés au titre des SIE, figurent les cultures dérobées. 1 m² de culture dérobée est comptabilisé pour un équivalent de 0,3 m² de SIE. La mise en œuvre de ces cultures dérobées doit se faire soit en sous-semis d'herbe ou de légumineuse, soit par mélange d'au moins 2 espèces éligibles, pour un couvert rendu obligatoire ou non par l'application de la Directive Nitrates.

En région Hauts-de-France, les cultures dérobées sont utilisées pour les déclarations de SIE pour un total de 208.000 ha environ en 2016 (9,76 % de la SAU).

Aux premiers rangs des espèces semées figurent : le trèfle (60 000 ha), la moutarde (38 000 ha) et le radis fourrager (32 000 ha). Les mélanges privilégiés par les agriculteurs sont: moutarde/trèfle, moutarde/radis et moutarde/avoine.

(*) pour plus d'informations : <http://agriculture.gouv.fr/paiements-decouples-paiement-vert>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA Pascal FOUQUART
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2017

